

MALADIES NON TRANSMISSIBLES, ALIMENTATION ET NUTRITION

MESSAGES CLÉS



1. Les maladies non transmissibles sont aujourd'hui la principale cause de mortalité dans le monde

Les maladies non transmissibles sont aujourd'hui à l'origine d'au moins 70 pour cent des décès dans le monde,¹ soit 40 millions de décès,² une tendance qui a d'énormes répercussions sur les plans sanitaire et économique. À cause de ces maladies, des millions de personnes mourront prématurément ou verront leur qualité de vie compromise, et des pays et régions verront leur productivité diminuer et leur croissance économique s'arrêter.

2. Droits de l'homme

Le droit au meilleur état de santé possible et le droit à l'alimentation sont inscrits dans le cadre des Nations Unies pour les droits de l'homme et dans les traités y afférents. Ces documents obligent légalement les États Membres à s'attaquer aux maladies non transmissibles et à améliorer la nutrition. Ils offrent aussi aux gouvernements, aux organismes des Nations Unies, aux experts du monde entier et à la société civile des possibilités d'œuvrer ensemble à la réalisation de cet objectif.

3. La malnutrition est un facteur de risque pour les maladies non transmissibles

Il existe un lien empirique entre, d'une part, l'obésité et le retard de croissance et, d'autre part, l'incidence des maladies non transmissibles, et chaque pays du monde est aujourd'hui touché par au moins une de ces formes de malnutrition. Dans le monde, 1,9 milliard d'adultes et plus de 38 millions d'enfants et d'adolescents sont en excès pondéral ou obèses, et 151 millions d'enfants présentent un retard de croissance. La grande majorité des enfants en retard de croissance vivent dans les pays à revenu faible et à revenu intermédiaire dans lesquels les taux d'excès pondéral et d'obésité chez les enfants connaissent la croissance la plus rapide.³ C'est également dans ces pays que la prévalence des maladies non transmissibles progresse le plus rapidement.⁴

4. La mauvaise alimentation est un facteur déterminant important à la fois de la malnutrition et des maladies non transmissibles

La mauvaise alimentation, la malnutrition et les maladies non transmissibles sont étroitement liées, et la mauvaise qualité de l'alimentation intervient dans 6 des 11 principaux facteurs de risque qui contribuent à la charge mondiale de morbidité. Plus précisément, il existe un lien entre, d'une part, les maladies non transmissibles et, d'autre part, une alimentation pauvre en fruits, en légumes, en fruits à coque, en graines, en céréales complètes et en acides gras oméga 3 venant de produits de la mer et riche en sucre, en sodium et en graisses.

5. Les politiques et les programmes visant à lutter contre la malnutrition et les maladies non transmissibles devraient suivre une démarche fondée sur le parcours de vie et inclure des mesures «à double usage»

Dans une démarche fondée sur le parcours de vie, on accorde de l'importance tant aux interventions menées pendant l'enfance qu'aux changements, aux besoins et aux risques liés à la nutrition qui apparaissent plus tard dans la vie. Les mesures à double usage sont les interventions, les programmes et les politiques qui sont susceptibles d'avoir un effet simultanément sur la dénutrition, l'excès pondéral, l'obésité et les maladies non transmissibles liées à l'alimentation. Ces approches sont complémentaires et se chevauchent. Elles mettent toutes deux l'accent sur la protection, la promotion et le soutien de l'allaitement maternel, des programmes de nutrition maternelle et de soins prénatals, de l'éducation à la bonne nutrition dans le cadre des programmes scolaires; des programmes efficaces de repas scolaire; et la promotion d'environnements scolaires sûrs offrant un accès à des aliments et à des boissons sains.

6. Réforme des systèmes alimentaires

Cette réforme vise à mettre les politiques relatives au système alimentaire en adéquation avec les objectifs de santé publique et à rendre l'alimentation saine plus accessible et plus abordable. Elle est indispensable pour soutenir la démarche fondée sur le parcours de vie et les mesures à double usage. Cette réforme porte sur différents domaines clés, parmi lesquels les investissements dans la production, la logistique de la chaîne d'approvisionnement et les politiques d'achat, ainsi que les restrictions concernant la commercialisation des aliments mauvais pour la santé, l'étiquetage sur le devant de l'emballage et les mesures fiscales telles que les taxes sur les boissons sucrées. Ancrer les mesures de ce genre dans les recommandations nutritionnelles fondées sur le choix des aliments et les inclure dans la législation aide à protéger le droit à l'alimentation et à favoriser le meilleur état de santé possible.

1 <http://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/the-top-10-causes-of-death>.

2 <http://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/noncommunicable-diseases>.

3 <http://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/255413/WHO-NMH-NHD-17.3-eng.pdf?sequence=1>.

4 http://www.who.int/gho/ncd/mortality_morbidity/en/.

